

L'étrange aventure de Mathis et Ninon

Ninon, Mathis et leurs parents profitent du beau temps annoncé pour le week-end pour aller camper. La petite famille se met donc en route tôt le matin vers la destination choisie par leur père.

Une fois arrivés, Ninon et Mathis vont se promener avec leur chien, Eclair, venu avec eux. Quant à leurs parents, ils commencent à décharger le matériel : Amandine, leur mère, s'occupe de choses et d'autres tandis que leur père, Frédéric, installe les tentes.

Un peu plus tard dans la matinée, les enfants et leur père vont chercher du bois pour préparer le feu qui leur sera utile pour les repas. Ce samedi du mois de mai, le temps est très agréable ; ils déjeunent tranquillement autour de la table de camping.

L'après-midi se déroule sans soucis, les uns et les autres s'occupant à leur manière : Mathis joue avec Eclair, Ninon lit un livre, Amandine et Frédéric jouent aux cartes. Quelques temps après, ils partent se promener tous les cinq aux alentours du campement. La forêt est belle à cette période de l'année et le temps agréable. Ils passent tous les 4 un bon moment.

L'après-midi s'achève enfin, au campement, la famille dîne parlant de choses et d'autres. La nuit est claire ce soir-là, car la lune est pleine. Personne ne sait encore à ce moment-là qu'une étrange histoire va leur arriver...

Après le dîner, Amandine et Frédéric boivent un café et discutent auprès du feu que ce dernier a préparé. Ninon et Mathis, quant à eux, décident d'aller observer les étoiles, avec l'accord de leurs parents. Ils s'éloignent alors du campement de quelques dizaines de mètres, emportent avec eux une couverture pour s'asseoir et le télescope que Mathis a eu le mois dernier pour son 9^e anniversaire. La nuit est calme et douce. Les enfants sont installés depuis quelques minutes, quand soudain, les feuilles d'un buisson qui se trouvait à quelques mètres d'eux, frémissent.

Les enfants tressaillent, Eclair qui les accompagnait, dresse une oreille.

" - Qu'est-ce que c'était ? Demande Ninon un peu inquiète.

- Je ne sais pas, répond Mathis, allons voir !

- Mmm, mm, mais... es-tu sûr ? Ce n'est pas dangereux ?

- Mais non, t'en fais pas, ça doit être un lièvre ou un autre animal. Les parents ne sont pas très loin, ajoute-t-il, et puis Eclair est là pour nous protéger.

- Très bien, répond Ninon rassurée. Prends la lampe avec toi et allons-y ».

Les deux enfants, un peu nerveux mais curieux, se dirigent vers le buisson, main dans la main.

Chapitre 2

Ninon et Mathis s'approche du buisson, écartent les feuilles et découvrent un petit homme trapus élégamment vêtu ... bien que ses vêtements semblent venir d'une autre époque. Il est habillé d'un riche gilet à carreaux jaunes et bleus, d'une belle veste verte avec des boutons dorés dont le col et les manches sont décorées d'un liseré doré lui aussi, son pantalon est du même vert avec un liseré doré en bas. Ses chaussures en cuir noir sont parfaitement cirées et elles sont ornées d'une boucle dorée. Il porte une grosse ceinture de cuir avec une large boucle elle aussi dorée. Il est coiffé d'un grand et haut chapeau vert entouré d'un ruban fermé encore par une boucle dorée. Un trèfle est piqué dedans. Il a un visage rond, les yeux bleus et une grosse barbe rousse.

- "Mais ! Regarde à côté du leprechaun ! On dirait notre télescope !" chuchote Ninon dans l'oreille de Mathis.

Le télescope semble bien trop lourd pour le petit homme, mais celui-ci sort un minuscule sac en cuir fermé par un lacet. Il y prend une pincée de poudre qu'il jette sur le télescope qui se met à flotter doucement dans l'air.

- "Allons vite le récupérer !" s'écria Mathis fou furieux.

Mais le drôle de lutin sursaute en entendant Mathis et se sauve en se faufilant dans une petite grotte, le télescope glissant dans l'air derrière lui..

Les enfants, accompagnés de leur chien, réussissent à se glisser, eux aussi, dans la grotte et se lancent à sa poursuite. Mais la grotte se continue par un tunnel et les enfants ne voient pas grand chose.

- "Eclair ! Cherche le petit homme ! Cherche !", ordonne Mathis.

Eclair, ayant déjà senti une piste, se met à courir, la truffe rasant le sol.

Mais le petit groupe s'arrête brusquement, ils viennent de voir pleins de petits bonhommes et Eclair semblent être mort de trouille. Tous ces petits hommes se préparent à la guerre. On les voit préparant leurs armes. Le plus discrètement possible, Ninon et Mathis se rapprochent. Ils découvrent alors toutes les machines de guerre et n'en croient pas leurs yeux :

Les canons lancent des coussins doux et des ballons parfumés, les tanks projettent des fleurs multicolores, les fusils tirent des bonbons colorés et les mitrailleuses envoient des confettis en forme de cœurs.



Chapitre 3

C'est la "guerre" où "la fête" ? demanda Ninon.

Mathis la regarda comme si elle était la plus bête du monde :

Bah, réfléchis, toi, tu vois des tanks, des canons, des mitraillettes... ? Tu crois qu'ils font la fête, lui répondit-il sèchement. Eclair se sauva aussi vite que "l'éclair". Mathis ramassa des sucettes qui étaient tombées au sol.

Hum, délicieuse, parfum pomme !

Oui et avec tes dents vertes, on dirait un leprechaun, ajouta Ninon en éclatant de rire. Le leprechaun remarqua alors les enfants et se mit à jouer de la flûte : c'était une petite flûte en bois de cerf avec un liseré doré aux extrémités. Elle était percée de dix trous et le son qu'elle produisait semblait aussi grave que celui d'une chouette. La flûte les endormit.



Le leprechaun leur jeta alors de la poudre, la même qu'il avait lancée sur le télescope. A ce moment-là, les enfants endormis rétrécirent et se mirent à flotter dans les airs. Le farfadet prononça une formule étrange qui fit apparaître un chaudron en or. Il les plaça à l'intérieur et s'installa au-dessus. Il marmonna alors une nouvelle formule magique qui fit apparaître des rails en chocolat. Après avoir lancé une pincée de poudre magique, le chaudron s'élança brusquement et prit la direction de son pays natal.

Chapitre 4

Mathis et Ninon se réveillèrent dans une petite chambre toute ronde. Il n'y avait pas de porte et ils entendaient des bruits et des cris comme dans une foire. Ils sortirent de la petite maison, d'abord Mathis, plus courageux, puis sa sœur, un peu inquiète. Ils se retrouvèrent sur une terrasse au-dessus d'une ville immense.

Voici ce qu'ils découvrirent : une grotte gigantesque, couverte d'or qui renvoyait de la lumière brillante, des arbustes fleuris, avec de petites maisons

rondes accrochées un peu partout, et des rues remplies de milliers de lutins et de lutines tous habillés de vert. Ils s'agitaient, parlaient forts, tous tournés vers le même endroit. Où allaient-ils ? Au milieu d'une grande place, Mathis reconnu son télescope, posé sur son trépied face à un vieil arbre, sûrement un chêne, tout dégarni, presque mort.

Curieusement parmi tous ces lutins très excités, il n'y avait pas d'enfants lutins, que des Leprechauns adultes, plus ou moins vieux, mais pas de bébés, d'enfants ni même d'adolescents.

Une voix derrière eux les coupa dans leurs observations :

- Ah, vous êtes réveillés ? Parfait ! On vous attendait pour commencer.
- Mais,...que se passe t'il ici ? Où sommes-nous ? Pourquoi nous avoir capturés et rendus petits comme vous ? Pourquoi avez-vous volé mon télescope ? Où est notre chien Eclair ? Et nos parents ? Qui...
- Oh là, doucement ! Je vais tout vous expliquer mes enfants ! D'abord bienvenue chez nous, dans notre pays souterrain, le monde des lutins !
- Pourquoi est-ce que vous nous avez endormis ?
- Notre monde doit rester secret, les humains ne doivent pas savoir comment nous trouver.
- Pourquoi on est tout petit ? On ne sera plus jamais comme avant ?
- Il ne faut pas être grand pour vivre ici, tout est à notre taille, vous auriez tout cassé avec vos grands pieds ! Vous récupèrerez votre taille normale quand vous retrouverez vos parents, là-haut, dehors !
- Et mon télescope ?
- On en a besoin ! c'est indispensable, c'est pour ça qu'on vous a invité.
- Invité ? Kidnappé oui, et volé en plus !
- Je n'avais pas pensé à votre chien...Je ne pouvais pas imaginer qu'Eclair allait me suivre et vous amener jusqu'à nous. Vous nous avez vus, notre devoir était de vous inviter chez nous.
- Et pourquoi le télescope de mon frère est-il si important ?
- On a un problème ici...très grave...Notre arbre à enfants est malade, il ne donne plus de fruits, donc plus de bébés lutins depuis des

dizaines d'années. On va essayer de lui redonner vie car notre peuple vieillit, nous sommes en voie de disparition... Votre télescope va nous permettre d'envoyer notre magie à l'arbre aux enfants et ainsi lui redonner sa force.

- Quoi ? Je ne comprends rien !

- Les bébés lutins viennent des fruits de cet arbre, chaque couple de lutins qui recueille un de ces fruits le fait mûrir chez eux et un bébé lutin en sort !... Mais vite, tout le monde est impatient, il ne faut plus tarder, venez suivez-moi !

Manon et Mathis suivirent le Leprechaun dans de petites ruelles en pente et arrivèrent vers le centre de la place. Une fois près de l'arbre sans feuille, il prit son sac de poudre magique et en vida sur le télescope. Il prononça une formule encore plus étrange que celle pour faire apparaître le chaudron en or et les rails de chocolat. Le télescope se mit alors à s'élever et à briller d'une lumière éblouissante. Aussitôt tous les canons tirèrent des milliers de ballons qui éclatèrent en hauteur, libérant une pluie de poudre magique sur toute la foule. Au contact de cette poussière, des rayons d'arc-en-ciel se formèrent au-dessus de chaque lutin et entraient dans la lunette du télescope. Tous les pouvoirs des lutins passaient dans le télescope et grâce à ses loupes à l'intérieur, il multipliait la force de ces énergies directement sur le tronc de l'arbre. Des bourgeons commençaient à pointer sur chacune des branches, branchettes et brindilles, prêts à exploser. La vie revenait dans ce vieux tronc millénaire.

Les arcs en ciel s'éteignirent progressivement. Alors, comme pour faire venir encore plus vite les fruits-bébés, les canons tiraient leurs coussins moelleux, leurs ballons colorés, les tanks projetaient des fleurs de toutes les couleurs, les fusils envoyaient des bonbons de toutes les formes et à tous les goûts et les mitraillettes inondaient la grotte de confettis. Tous se mirent à danser, à chanter, à s'embrasser.

C'était la fête, la plus grande fête que les lutins avaient connue, tout allait mieux, le Leprechaun n'était plus en voie d'extinction, des bébés lutins en pyjama vert allaient bientôt faire entendre leurs rires et leurs pleurs dans toutes les maisons rondes du pays.

Soudain Mathis entendit aboyer Eclair...



Chapitre 5

Pour ne pas qu'Eclair attire l'attention des parents et qu'ils découvrent le monde sous-terrain, le léprechaun remonta à la surface et rétrécit le chien avec la poudre magique. Une fois fait, il l'emporta avec lui dans le chaudron et l'amena jusqu'aux enfants.

Pendant ce temps, les parents de Ninon et Mathis s'inquiétaient de ne pas voir leurs enfants revenir. Ils s'éloignèrent de la tente et entendirent Eclair aboyer. Pourtant, ils ne trouvèrent ni Eclair ni les enfants une fois sur place mais... ils découvrirent une pièce d'or et quelques bonbons dans l'herbe. Les parents supposèrent que les bonbons appartenaient aux enfants mais s'interrogèrent sur la pièce d'or. Ça aurait pu être une pièce en chocolat ou une fausse mais elle n'en avait pas l'air. Ils la ramassèrent et la firent tourner entre leurs mains. Ils remarquèrent à ce moment qu'il y avait un visage gravé dessus, un visage de gnome, comme dans les contes que lisaient les enfants. Mais à peine eurent-ils le temps de l'observer attentivement qu'elle disparut en un clin d'œil...



Les parents de Ninon et Mathis étaient stupéfaits. Ils n'en croyaient pas leurs yeux. Ils se regardèrent l'un l'autre et Frédéric dit à sa femme :

« - As-tu vu ce que j'ai vu ?

- euh... ben... qu'est-ce que tu as vu toi ? Répond Amandine hésitante.

- La pièce que j'avais entre les mains vient de disparaître... c'est insensé ! Ce n'est pas possible ! S'exclama-t-il.

- Oui oui, c'est que j'ai vu aussi mais c'est impossible, ces choses n'existent pas. Nous sommes en plein rêve !

A ce moment-là, ils entendirent à nouveau un aboiement de chien.

« - C'était Eclair ? Demanda Amandine.

- oui, c'est ce que je crois, répondit Frédéric, mais, son aboiement était comme étouffé, comme s'il était près de nous mais en même temps très loin.

- Revenons à la pièce ! Dit Amandine. Je crois que notre imagination nous joue des tours... peut-être que les champignons que nous avons mangés au repas n'étaient pas comestibles ?

- Mais oui.... c'est ça ! Amandine, tu nous as fait manger des champignons hallucinogènes !

- D'accord, c'est moi qui les ai préparés mon cher, mais c'est TOI qui les as ramassés !

- Bon, arrêtons-là ! Hallucinations ou pas, c'est quand même étrange... et n'oublie pas que les enfants ne sont plus là et que jamais, depuis que nous campons, ils nous ont désobéi et sont partis seuls comme ça.

- Oui, c'est vrai, continuons à les chercher.

Les enfants entendirent tout de la conversation de leurs parents grâce à la magie des Léprechauns. Inquiets, ils expliquèrent aux farfadets qu'ils devaient absolument rentrer pour régler le problème, rassurer leurs parents, leur dire qu'ils allaient bien...

Mais les lutins ne furent pas de cet avis. Cela faisait des centaines d'années qu'ils vivaient en secret et avaient réussi à se cacher des humains. Il n'était donc pas question de les laisser repartir et qu'ils révèlent ensuite leur secret ; et surtout pas aux adultes !

En effet, à travers le temps, le mystère des léprechauns avait souvent été dévoilé mais toujours à des enfants. C'étaient eux qui percevaient généralement la magie, ils y étaient plus réceptifs et non les humains adultes. En plus, les pouvoirs des léprechauns étaient plus efficaces sur les enfants qui oubliaient assez vite leurs rencontres avec cette espèce.

Maintenant, il fallait agir. Le peuple Léprechaun était pacifique et ne voulait pas de mal aux autres peuples vivant sur cette terre, sans compter que grâce aux enfants, les léprechauns pouvaient de nouveau avoir des bébés. C'est pourquoi, sans même que Ninon et Mathis ne s'en rendent compte, le petit être qui les avait accueilli lança une poignée de poudre magique en l'air qui, en retombant sur leur toute petite tête, les endormit aussitôt.

Le Léprechaun installa les enfants et leur chien dans le chaudron magique et n'eut plus qu'à faire le chemin inverse sur les rails de chocolat pour les ramener à la surface.

Frédéric et Amandine allaient appeler la police pour signaler la disparition des enfants quand ils entendirent le chien aboyer de nouveau. Ils se précipitèrent et virent très vite Eclair, truffe au sol. Il montrait aux parents Ninon et Mathis. Ceux-ci étaient couchés au sol, pelotonnés l'un contre l'autre, endormis.

Les parents les réveillèrent et leur demandèrent des explications. Les enfants leur racontèrent qu'ils avaient entendu un bruit et, voulant en savoir plus, s'étaient éloignés. C'est comme cela qu'ils s'étaient perdus et n'avaient plus retrouvé leur chemin. Ne voulant pas s'enfoncer plus loin dans la forêt, ils avaient décidé de rester où ils étaient et avaient fini par s'endormir.

Bien sûr, ils ne leur parlèrent pas de leur aventure avec les léprechauns, parce qu'en fait... ils n'en savaient rien. Le léprechaun qui les avait accompagné, leur avait, en fait, jeté un sort d'oubli en même temps qu'il les avait endormi.

Et c'est ainsi que tous les cinq, main dans la main, Eclair à leur côté rentrèrent gaiement au campement, et sans le savoir, Mathis avait, tout au fond de sa poche, une mystérieuse pièce d'or.